

par M^r. Garrellon
de Bordeaux

Le 3 May 1767

n^o 40. R

la réception a été acceptée

1^{re} observation

B



Une fille de l'âge de quinze ans au moment que j'écris
passa les six premières années dans la meilleure santé; elle
parut jusqu'à l'âge d'un tempérament languin, ce qui ennoyait le
coloris de son teint et la couleur incarnate du reste de l'habitude
de son corps. à l'âge de six ans elle fut atteinte d'une petite
verole confluyente et de la plus mauvaise qualité; peu s'en suivit
qu'elle n'en perit. Deux mois après être relevée de cette
maladie plusieurs glandes du col se tumefierent, et sans inflammation
apparente elles vinrent à supuration. par l'ouverture des abcès il
sortit une matière non purulente mais semblable en tout à du lait
un peu plus épais qu'à l'ordinaire. Les ulcères suite des ouvertures
de ces abcès guérissent en assez peu de temps, mais l'écoulement de pus
qui en sortit jusqu'à parfaite cicatrice, fut sans cesse de la même
nature, du précédent. L'enfant s'est bien portée depuis, jusqu'au
mois de septembre passé; il est vrai que depuis la petite verole
ses couleurs ont disparu, et que l'habitude de son corps de même
que la face est restée constamment d'un blanc presque de
lait.

Qu'un mois de septembre dernier il lui prit une vive douleur
dans la cuisse droite environ sans son articulation sans la carie
costale. Cette douleur, trois semaines après dégénéra en un
abcès, dont la fluctuation se déclara principalement à la partie
moyenne presque externe de la cuisse. l'abcès fut ouvert; il

ARC 50 n^o 189

il en sortit une matière sans odeur et semblable en tout à du lait.
par cette ouverture il découla constamment tant de cette même matière;
dans la qui'elle on n'a jamais de couvert & autre changement qu'un
peu d'aigreur quelque fois à l'odorat, que l'enfant est tombé peu
à peu dans l'étour, et qu'aujourd'hui elle est dans le marasme.
Il est à croire que par une suite de la première maladie, la
circulation s'est dérangée de façon, que le style sans calité pour
devenir sang est resté dans les secondes ~~voies~~ voit toujours le même,
et que pressant, tant par sa qualité que par sa quantité, il à
inondé toute la masse, gorgé la plupart des vaisseaux, et que
par les ~~autres~~ artères qu'elle y a fait tantôt icy tantôt là il y à
formé les divers abcès dont nous venons de parler. C'est donc
une maladie proprement du chyle, mais de ce chyle tel que les
veines lactées le fournissent au sang sans aucun changement.

Il n'est pas bien rare de voir des abcès lacteux même
ailleurs qu'aux mammelles; mais cela n'arrive que chez des accouchées,
dont le lait retenu dans le sang n'a pas pris issue; de sorte
que m'ayant paru peu commun qu'un enfant éprouve une semblable
maladie, cette singularité m'a fait trouver l'observation digne d'être
communiquée à la très célèbre Académie.

Angine poye 2. observation

En 1741 un charpentier de navire, se coucha à dix heures du
soir dans la meilleure santé, entre minuit et une heure, il fut
réveillé par un si vil mal à la gorge, que se croyant perdu il
dépêcha en grande diligence un messager pour venir me prier de
l'aller voir: au premier coup d'oeil, j'apperus son col d'une
grosseur prodigieuse et étonnament enflamée: je visitay l'intérieur

de la bouche; j'aperçus ^{la plus grande inflammation et le gonflement} ~~sur tout d'une grosseur prodigieuse et~~
~~etouffement~~ enflammée; le plus copieux à toute la circonférence de,
ce que quelques uns appellent la guele; et l'autre le grand
orifice de l'œsophage; de sorte que la cavité étoit tellement
reserrée, qu'il n'en parroit pas et que le malade, pour un million,
n'auroit su avaler la plus petite goutte de liquide; encore
moins la plus petite parcelle de solide. A l'aspect d'un aussi
grand progrès en aussi peu de temps, je ne doutay pas que si je ne
prenois le devant, avec toute la vigilance imaginable, le malade
n'eût cessé de vivre le lendemain à la même heure, pour le plus
tard. extrême morbis extrême remède: il n'étoit plus question de
remèdes internes puisque le malade étoit en état d'avalier la plus
petite chose; je ne pouvois opposer à tant de mal que les
remèdes externes et ceux qu'on appelle moyens. La revulsion
parut devoir satisfaire à la plus importante indication pour cet effet
la saignée au pied fut instituée; chaque trois heures pendant
l'espace de trente et quelques jours heures, entre les deux fut
servi un lavement purgatif; on lui appliqua deux grandes ventouses
scurificées aux cuisses, et par dessus les scarifications fut appliqué
un grand emplâtre vésicatoire. après trente heures d'une pareille
manœuvre, nuit et jour, le malade fut en état d'avalier, il fut
purgé avec un doux et long apéritif, et au troisième jour il
fut parfaitement guéri. par cette manœuvre, je prétendis livrer
un assaut général à cette brutale maladie, et bien m'en prit
de me compromettre de la sorte sans quoy, il est infaillible qu'il
en eût coûté la vie au malade. le malade eut dix
saignées, eut des lavements purgatifs: il lui fut appliqué



deux grandes vanteuses scarrifiées aux cuisses, et deux
venicatoire, il prit une medecine en l'espace de trente
et six heures on garnit son col d'un cataplasme anodin
ordinaire.



Par M^r. Gamellan
de Bordeaux.

3^e observation.

Cette troisième observation que je prends chez moy même
m'ayant paru particulière par la bizarrerie, et son opiniâtreté à
céder à pas une sorte de remède, m'a paru digne de
l'attention de la très célèbre académie, et de la votre, est
pour quoy je l'ay ay donné place parmi ces trois

pièces en mille sept cent un à la fin de l'année, d'un ^{ment} tempérament
sanguin presque franc; car toutes les marques les plus caractéris-
tiques de cet espèce de tempérament se sont toujours trouvées chez
moy; j'ay passé mes trente et huit premières années dans la
santé la plus inaltérable, à quelques accès d'une migraine
héréditaire près, qui me quitta à trente et deux ans,
et dont la cessation a été la suite d'un rhumatisme qui
commença en mille sept cent trente et huit, et ne finit que
vers le milieu de mille sept cent quarante et trois.

La constance, et l'opiniâtreté de cette maladie, malgré
les remèdes les plus propres à la dompter, me firent avoir
recours à l'école des médecins et chirurgiens de cette ville,
qui d'un commun accord m'ordonnèrent les bains de mer.

ARC 50 n° 189



mais bien loing ^{que} ce remède produirait chez moy la
parfaite guérison Dont mes consultations m'avoient donné les
plus grandes assurances, parceque ces messieurs avoient mal
combiné les effets de ces eaux avec les circonstances de
mon tempérament, ^{et de la cause ~~fondamentale~~ de ma maladie}, je revins de ce lieu bien plus malade
que je n'y avais été: il n'étoit pas étonnant, puisque
mon sang naturellement sec et sale, et la fibre de toute
espèce conséquemment roide et pincée n'avoient besoin que
d'un remède en état de redonner au premier sa naturelle
douceur et sa fluidité perdue; et aux seconds la flexibilité
dont elles manquoient; tandis que les eaux detersif chaudes
au trente troisième degré sans soufre, et bitumineuses à
l'exès, n'étoient en état que d'augmenter la sécheresse le
pincement qui se trouvoit chez moy de trop. mon triste
état me fit ouvrir les yeux sur le parti le plus sûr que
j'avois à prendre, et profitant de la faute de ceux que j'avois
consultés, je me transportai l'année suivante à Carac, dont
les eaux ^{balsamiques} tout opposées detersifs firent entièrement
disparoître chez moi toute espèce de douleur et autre
cela ^{terminèrent} des violents vertiges qui m'exposoit chaque jour
à des dangereuses chutes. j'ay joui de la plus parfaite
santé ^{depuis} jusqu'en mille sept cent quarante et trois, jusque
à la fin d'avril 1744, temps au quel après plusieurs
douleurs errantes, il se fit une fixation ^{de} d'une humeur
rhumatisante sur l'extrémité de tous les orteils du

côté gauche, y entra de si vives douleurs sans aucune
intempérie apparente, qu'on ne sauroit s'exprimer.
un ~~mon~~ fameux médecin de cette ville qui savoit ma
triste situation me vint voir aux approches de la plus
belle saison et me conseilla comme remède intailable
les bains de barbotan. trop crédule pour lors, et
trop peu reconnoissant pour les bien faits que j'avois
reus des eaux de Barèges, je troyai à la proposition,
mais bien loing de trouver dans ce remède le moindre
soulagement, il ne fit que me rendre bien plus malade,
il n'est pas étonnant car au lieu de balsamiques à
l'exier, telles qu'on me les avoit faites elles sont tonniques
astringentes, fortitumineuses, et vitrioliques. j'ay donc
l'année ensuite à ma première salubre piscine qui
comme la première fois guerrit mon rhumatisme; mais
de crues ongles dont les ongles poignardoient nombre de
mes orteils me forcèrent à les couper jusqu'à la racine,
et à les arracher ensuite avec des pinces. les inexprimables
douleurs que cet arrachement entra chez moi appelloient,
principalement sur un des orteils l'humour rhumatizante
qui quoique domptée ne se détruit jamais; cette humeur
infecta tellement le peu de suppuration que l'inflamma^{tion}
à l'orteil y avoit causée, que le pus, ou plutôt
l'excre. de sanie, qui s'en sortoit produisoit le même



effet que si c'est, c'eust été la fonte d'une pierre,
à cauter. la douleur dans cet orcleit toujours vive,
mais tantot plus tantot moins, et l'inflammation
constante de tout le doit sans aucune interruption.
ailleurs n'ont pu l'une se calmer, ni l'autre se
dissiper par quelques ^{remèdes} topiques, les plus propres à
cela en apparence ny par quelque sorte de remède
interne que j'aye pu employer. tout digestif, tout
suppuratif tout adoucissant, tout huileux, gras, ou
butireux on mis l'incendie dans le doit, les
calmans les plus renommés pour tels en ont fait de
même; de sorte que ne sachant plus à quel saint
me vouer, je pensais que je pourrois trouver
quelque soulagement dans l'usage de l'huile d'oeuf
j'en fis faire un mélange avec deux cinquièmes
d'onguent de la mere, et c'est là l'unique
remède, qui sans produire de bons effets, que fort
peu, n'en a pas produit au moins de mauvais.
il s'est fait sur le doit des excroissances qu'on
peu à peu on a séparé du vivant, il en
est encore une très petite portion qui paroit se
s'implanter si profondément que depuis trois semaines
qu'elle existe elle tien aussi fortement que le premier
jour. les douleurs subsistent toujours souvent très

insupportables, jusque là qu'elles existent non seulement
dans l'orteil non seulement dans le pied et la jambe mais
encore dans toute la cuisse de très violents mouvements
convulsifs. L'inflammation est entièrement bornée au
dessus de l'orteil, le doigt paraît aussi sain que
celui des orteils non malades. Voulez-vous me faire
plaisir, m^r, de conter sur ma maladie avec
quelque confiance. De vos amis, et vous aurez
la bonté de me marquer votre façon de
penser et la leur.



A RC 50 n° 189



